

Normandie: une réflexion au-delà de l'histoire

L'heure "H" de Dieu

À l'occasion du 80e anniversaire du débarquement en Normandie, nous avons le plaisir de reproduire un article de José M. Martínez publié en 1964 dans la revue "Decisión". Le parallèle que l'auteur établit entre la Normandie -le jour "J" de l'histoire- et le salut en Christ -l'heure "H" de l'Histoire du salut- donne lieu à une réflexion d'une éternelle actualité.

L'année 1964 a marqué le 20e anniversaire du débarquement des Alliés en Normandie. Le 6 juin 1944 ne fut pas seulement "le jour le plus long de l'histoire", mais aussi l'un des plus grands dans les annales de l'humanité.

Mais il y a eu, des siècles auparavant, un autre jour, infiniment plus grand, d'une signification et d'une portée incomparablement plus vastes. C'était le jour où, «au temps marqué -comme l'a dit l'apôtre Paul- Dieu envoya son Fils dans le monde» (Galates 4:4) pour accomplir l'œuvre de notre salut. C'est pourquoi Noël est le plus important de tous les anniversaires.

Le monde que Dieu voulait libérer

L'état de la majeure partie de l'Europe continentale au moment de l'invasion illustre le monde dans lequel Christ est venu. Oppression, brutalité, souffrance, peur et tragédie sont des mots qui résument la situation. Tout cela, est le résultat d'une philosophie qui a trouvé son incarnation dans un homme et un régime. Les idées du "Surhomme" prônées par Nietzsche ont alimenté l'orgueil démesuré d'Hitler et du nazisme, qui ont plongé de nombreux pays dans une angoisse indescriptible.

Bien avant, les premiers êtres humains ont succombé à la séduction de la déification. Satan dit à Ève: «Vous serez comme des dieux», et Ève l'a cru. Poussé à la désobéissance, Adam tomba à son tour. Depuis lors, le régime du péché règne dans le monde. Depuis cette chute, l'humanité s'enfonce de plus en plus dans sa méchanceté. Non seulement elle a méconnu Dieu, mais elle en est venue à le considérer comme son ennemi. L'histoire des noms de Caïn, Noé, Babel, Sodome, Samarie, Jérusalem et tant d'autres, éclaire, bien qu'avec des nuances très sombres, la tendance de l'humanité déchue et ses résultats fatals.

Aujourd'hui, malgré les acquis de la science, le sens de la marche morale du monde n'a pas changé. Les conséquences n'ont pas changé non plus. En raison de sa nature pécheresse, l'homme vit dans un état d'esclavage spirituel. «Quiconque se livre au péché -dit Jésus- est esclave du péché» (Jean 8:34). Enchaîné par des vices scandaleux, ou retenu par les cordes raffinées des péchés

spirituels, l'homme est un esclave. Et dans son esclavage, il mourra si un libérateur ne vient pas d'abord.

Une autre caractéristique qui distingue l'humanité est la violence. A cet égard, le régime créé par le péché est bien plus terrible que celui de la plus brutale des dictatures. Ce mal a toujours existé, mais depuis le début de ce siècle (*le 20^e siècle*), il semble avoir augmenté. Les nations restent divisées en blocs belligérants dans un état de guerre froide. De nombreux cœurs bouillonnent de ressentiment contre les individus et la société. Souvent, ces sentiments sont réprimés. D'autres fois, ils explosent d'une manière qui fait froid dans le dos. Il suffit de regarder les victimes de ces hordes de délinquants hystériques qui se multiplient chaque jour dans les pays les plus civilisés du monde. Sommes-nous en train de revenir à l'époque de Lamech?

La conséquence logique d'un tel état de fait est la frustration à laquelle est soumise la race humaine. L'homme, même s'il «gagnait le monde entier», serait insatisfait. Même s'il tâche de l'ignorer, ce n'est que lorsque ses besoins spirituels seront satisfaits, qu'il connaîtra le véritable sens de sa vie et connaîtra la paix.

On dit de G.K. Chesterton que, lors d'un voyage en train, il était complètement absorbé par la lecture d'un livre. Soudain, il se rendit compte qu'il était en train de voyager. Il était dans le train. Qu'est-ce qu'il faisait là? Où allait-il? Il avait oublié. Il descendit à la première gare où le train s'arrêta et envoya un télégramme à sa femme: "Je suis là. Où dois-je aller?" La réponse ne se fait pas attendre: "Regarde sur le billet!" L'anecdote illustre la situation de l'homme. Il ne sait pas où il va. Le plus triste, comme quelqu'un l'a fait remarquer, c'est qu'il a perdu son billet depuis longtemps.

À tout ce qui précède, et à l'immense éventail des souffrances de l'homme sur terre, ajoutons seulement, pour ne pas devenir interminable, la peur de la mort. Cette peur a été connue pendant la dernière guerre mondiale. Dans l'épître aux Hébreux, on nous parle de ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude (Hébreux 2:15).

Cette peur n'est pas due au simple instinct de conservation, mais à l'intuition universelle qui a conduit l'homme à prévoir qu'il vivrait en quelque sorte après la mort. Cette intuition a été confirmée par notre Seigneur Jésus-Christ, qui a «mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile» (2 Timothée 1:10). De sa parole, nous apprenons que la mort, dans son aspect le plus grave, signifie la séparation éternelle d'avec Dieu, dans une existence de douleur et de misère.

La situation de l'humanité ne saurait être plus sombre. Pourtant, tandis que les hommes gémissaient et blasphémaient sur terre, Dieu au ciel préparait son intervention salvatrice.

L'entrée de Dieu dans l'histoire

L'invasion de l'Europe ne fut pas une aventure improvisée. Encore moins l'action divine qui a commencé par l'incarnation du Fils de Dieu. La gestation du projet remonte à l'éternité, car «avant la fondation du monde» Dieu a anticipé tous les événements qui allaient se dérouler sur notre planète et a déterminé sa merveilleuse intervention.

Dieu avait déjà envoyé ses ordres à travers les siècles. Les patriarches et les prophètes avaient été les porte-parole de sa révélation rédemptrice, et tout un peuple, Israël, malgré ses infidélités, a proclamé l'espoir messianique au monde.

Au moment opportun, le Fils éternel de Dieu a pris la nature humaine. Dans le village de Bethléem, au temps d'Auguste César et du gouverneur Quirinus Jésus est né. Ces détails doivent être soulignés. La chose la plus fondamentale du christianisme est qu'il repose sur de grands faits historiques. La révélation biblique est basée sur les grands actes de Dieu, parmi lesquels se distingue l'incarnation du Verbe, suivie de son ministère prodigieux, de sa mort expiatoire, sa résurrection corporelle et son ascension. Jusqu'à présent personne n'a pu réfuter la vérité de ces faits avec un réel succès, et c'est en cela qu'ils constituent le fondement solide de la foi chrétienne.

Dans la naissance de Christ, nous trouvons un miracle et un mystère, «le grand mystère de la piété: Dieu s'est manifesté en chair» (1 Timothée 3:16). C'était le miracle et le mystère de notre salut. Le message de l'ange aux bergers était: il vous est né aujourd'hui un Sauveur. Jusqu'alors, la voix de la religion disait aux hommes: “Sauvez-vous”. Désormais, l'Évangile proclamera: “Dieu va nous sauver”.

Le grand holocauste

Revenons encore une fois au parallèle de l'invasion libératrice d'il y a vingt ans. Le débarquement allié sur les côtes françaises aurait servi à peu de choses si l'avancée des troupes n'avait pas été suivie de la conquête de tout le sol européen et de la destruction du régime nazi. Cela a exigé un formidable holocauste au cours duquel plusieurs milliers de vies humaines ont été sacrifiées. Mais cette immolation était indispensable à la victoire.

Bien que l'avènement de Christ ait été un grand événement, son incarnation et sa présence dans le monde nous auraient été peu profitables s'il n'avait pas poursuivi son œuvre jusqu'au triomphe total sur les forces du mal et de Satan. Ce triomphe a exigé son immolation sur la croix de Golgotha.

Selon le dessein divin, l'étable de Bethléem et le Calvaire sont inséparables. L'incarnation et la crucifixion de Jésus sont les deux points focaux de la grande

ellipse de notre salut. «Le Fils de l'homme *est venu* (incarnation)... *pour donner sa vie* en rançon pour plusieurs» (mort rédemptrice). Ce sont ses propres mots (Matthieu 20:28). Depuis lors, des millions d'êtres humains l'ont loué avec une profonde gratitude et se sont exclamés dans leur intimité la plus profonde: «Il m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi!» (Galates 2:20).

La grande libération

L'arrivée des armées alliées a dû signifier beaucoup pour ceux qui subissaient les horreurs de l'occupation! Mais une fois de plus, l'illustration ne parvient pas à nous montrer l'importance de la grande délivrance opérée par Christ dans la vie de ses rachetés.

Le Sauveur nous a délivrés de notre culpabilité et de la condamnation que nous méritions en tant que pécheurs. Par sa mort, il a accompli une propitiation parfaite de la justice de Dieu, qui, avec l'expiation du péché, rendrait possible la justification du pécheur (Romains 3:24).

En conséquence, après l'angoisse produite par la conviction du péché, nous sommes parvenus à jouir d'une paix et d'une joie indicibles. «Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ» (Romains 5:1); «en qui (*le Christ*) vous croyez... vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse» (1 Pierre 1:8).

Il nous a délivrés de la faim et de la soif spirituelles, car en lui nous avons trouvé le pain et l'eau de la vie (Jean 6:35).

Il nous a sauvés de notre vaine manière de vivre, en nous rassasiant de sa plénitude. Avec Christ, la vie prend de nouvelles dimensions: la spiritualité et l'éternité. Christ met fin à la frustration et donne à notre existence un sens et une dignité véritables.

En outre, par l'intermédiaire du Saint-Esprit de Dieu, Christ nous délivre de la puissance du péché. Les grandes chaînes ont été brisées au moment même où Christ est entré dans le cœur du pécheur repentant. Par la suite, l'œuvre de sanctification n'a pas cessé, l'œuvre qui consiste à se défaire du vieil homme et à revêtir l'homme nouveau, afin de reproduire en lui l'image de celui qui l'a sauvé (Romains 8:29 et 2 Corinthiens 3:18).

Notre Rédempteur nous a également délivrés de la peur de la mort. Nous savons que celui qui croit en lui ne mourra jamais. Cette action de Christ sera achevée le jour de sa seconde venue. Alors, après avoir vaincu tous ses ennemis, il exaltera son peuple en le faisant participer à son Royaume, à la plénitude de sa magnificence et à sa gloire.

Oui, il y a eu un jour et une heure où Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour accomplir l'œuvre de notre salut. Le temps approche où Christ fera sa dernière apparition dans l'histoire de l'humanité pour achever cette œuvre.

Histoire ou expérience?

Tout ce dont nous avons parlé relève de l'histoire, même si les triomphes finaux sont réservés à l'avenir. Mais l'histoire doit devenir une expérience personnelle pour chaque individu.

Pour cela, il faut s'approprier l'œuvre de Christ par la repentance et la foi. «Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle» (Marc 1:15). C'est ainsi que Jésus lui-même a commencé sa prédication.

La repentance est un changement de concepts et d'attitudes motivé par la conviction que le Saint-Esprit agit dans l'esprit et le cœur. C'est une reconnaissance sincère de notre situation misérable et un renoncement à celle-ci. La foi est l'assentiment à la révélation de Dieu. C'est dire oui à sa Parole en l'acceptant comme vérité. Mais c'est beaucoup plus. C'est la confiance dans le Fils de Dieu qui nous conduit à nous reposer pleinement sur les mérites infinis de son œuvre rédemptrice. C'est par la foi que nous acclamons et recevons Christ. C'est par la foi que nous nous donnons à lui. Par la foi, nous le confessons comme notre Sauveur et Seigneur.

L'heure "H" de Dieu, avec la venue de son Fils dans le monde, a apporté le salut à l'humanité. Cependant, pour que ce salut devienne effectif, l'heure de la conversion authentique doit survenir dans la vie de chaque personne.

Pr. José M. Martínez

José M. Martínez, leader évangélique espagnol bien connu, a servi le Seigneur pendant trente ans en tant que pasteur d'une grande église à Barcelone (Espagne). Il a également beaucoup travaillé comme enseignant et écrivain sur des sujets de théologie biblique. Il est actuellement président émérite de plusieurs entités évangéliques et poursuit activement son œuvre littéraire, très appréciée, en Espagne et en Amérique latine. De même, par l'intermédiaire de l'Internet il étend son ministère avec le site "Pensée Chrétienne".

Pensée Chrétienne est un site web de témoignage évangélique. Il présente l'œuvre littéraire de Pr. José M. Martínez et de son fils, le Dr. Pablo Martínez. A travers cette œuvre circule la pensée évangélique des auteurs sur des questions théologiques, psychologiques, éthiques et d'étude biblique avec des applications pratiques aux problèmes actuels.

Copyright © 2024, Pr. José M. Martínez

*La reproduction totale et/ou partielle des articles est autorisée,
en citant toujours le nom de l'auteur et la source du matériel. (<https://penseechretienne.org>)*